

Où il est question du séjour de Romain Rolland à Prague en 1928

« À vous de cœur... » André Spire et Otokar Fischer 1922-1938
Textes édités, annotés et présentés par Marie-Cécile Thirion.
Éditions Depozitář, Musée de la littérature tchèque, Prague,
collection « Dokumenty », 2017, 25 €, bibliurope.fr

Bernard Duchatelet

C'est à l'instigation de Charles Vildrac, qui s'est trouvé à Prague dans le cadre des échanges entre la France et la Tchécoslovaquie au début des années 1920 et qui a fait alors la connaissance d'Otokar Fischer (1883-1938), professeur à l'Université Charles de Prague et directeur du Théâtre national, qu'André Spire (1868-1966) prend contact avec celui-ci en 1922. Ce sont alors seize années d'échanges épistolaires entre deux poètes et intellectuels engagés, l'un, Français, républicain et sioniste, et l'autre, patriote tchèque et Juif assimilé, interrompues par la mort brutale de celui-ci, le 12 mars 1938, quand il apprend que les troupes d'Hitler ont envahi l'Autriche lors de l'Anschluss.

Très vite les deux hommes s'apprécient et se parlent avec une grande franchise et une grande sensibilité au drame du monde. Le lecteur suit un dialogue amical, véridique « *cœur à cœur* » sur la place de la judéité dans leur vie et leur identité, leur engagement social et politique et un riche débat sur leur expérience d'écrivains, de poètes et de traducteurs. Les deux hommes ne se sont rencontrés que trois fois, mais leur amitié était profonde. En témoignent les 147 lettres et documents inédits, ici présentés.

Cet ensemble s'ouvre par une préface de Marie-Brunette Spire, claire, élégante, qui précise avec netteté l'importance et l'enjeu de cette correspondance. Suivent les « commentaires » de Kateřina Čapková, essai historique « Judaïsme et nationalisme dans les correspondances d'Otokar Fischer » et « une introduction et commentaire » de Marie-Odile Thirouin : « André Spire et Otokar Fischer : une amitié de poètes aux prises avec l'Histoire ».

Sont ensuite présentés les documents, enrichis de notes substantielles qui les éclairent, faisant découvrir un pan des relations culturelles franco-tchèques à un mo-

ment dramatique de l'histoire européenne.

Chemin faisant, on y retrouve les noms de Georges Duhamel, de Charles Vildrac et de Romain Rolland, qui, accompagné de sa sœur, a séjourné à Prague du 19 mai au 1^{er} juin 1924, invité par le Président Masaryk. Les notes donnent tous les renseignements relatifs à la réception solennelle en l'honneur de Rolland au Théâtre national de Prague, avec discours et conférence de Fischer, qui sera publiée dans *Prager Presse*. Est citée la lettre que Rolland écrit à celui-ci le jour de son départ, le remerciant de sa « bienveillante et pénétrante étude ». Notons ce que dans sa lettre du 12 juin 1924 Fischer confie à Spire : « L'impression que j'ai eue de M. Rolland est très profonde. »

Après l'ensemble de la correspondance une notice éditoriale précise les principes d'édition et donne un descriptif détaillé des documents présentés. À quoi s'ajoutent quelques annexes, des notices biographiques et bibliographiques des deux correspondants. Le tout se termine par un petit cahier de 16 pages d'« Illustrations », qui donnent plus de vie encore à cet échange amical.

Nous avons là un remarquable exemple d'édition de correspondance, fort bien présentée et dont la méthode est d'une grande précision scientifique, tant dans l'établissement des textes, fait avec une rigoureuse minutie, que dans la richesse du « discours d'accompagnement », qui fournit tous les éclairages nécessaires à une bonne compréhension des documents.

mai 2017

Bernard Duchatelet, professeur émérite de l'Université de Brest, spécialiste de Romain Rolland et auteur de sa biographie « Romain Rolland tel qu'en lui-même » parue chez Albin Michel en 2002. Bernard Duchatelet est président d'honneur de l'Association Romain Rolland.